



LA LETTRE DE L'ASSOCIATION ALPACA

juin 2012

Chers Amis et membres d'ALPACA,



Je vous écris de Lima où va se terminer dans quelques heures ma "visite de contrôle" de l'avancement du projet de "cocinas mejoradas" et l'analyse avec Pepe, Leonardo, les "comuneros" et les municipalités concernées par notre action, de la suite à lui donner.

Chaque voyage au Pérou est l'occasion pour moi d'approfondir ma connaissance du pays et de ses habitants, surtout, bien sûr, sa population "indigène" (comme dit Leonardo) avec laquelle j'ai partagé cette année de longs moments "d'intimité".

J'ai en effet accompagné un groupe de dix personnes de la communauté de Thumi jusqu'à l'île d'Amantani, sur le lac Titicaca, pour leur faire découvrir le travail extraordinaire réalisé par les huit cent familles de l'île. Outre le caractère exceptionnel du voyage, pour ces gens qui n'ont pas les moyens de visiter leur pays, cette "pasentia" leur a donné l'envie et le

courage d'entreprendre de grands travaux pour faire de leur communauté un village modèle pour ce qu'on appelle au Pérou le "turismo vivencial".

J'ai prolongé ce voyage par un long séjour (quatre jours et trois nuits) à Thumi, dont j'ai étudié en détail la population, et tout particulièrement les trois familles qui m'ont hébergé et avec lesquelles j'ai partagé des moments d'intense émotion lorsque chacun m'a raconté les immenses difficultés de son adolescence.

J'ai fait cette année bien d'autres rencontres, toutes plus intéressantes les unes que les autres, et il me tarde de vous en rendre compte le 22 septembre prochain à Carnac, à l'occasion de l'Assemblée Générale.

S'agissant des constructions 2011-2012, j'ai vu des réalisations remarquables et d'autres moins bonnes (comme à chaque fois), et j'ai aussi enregistré la volonté du maire de Checacupe, pour lequel Pepe intervient comme expert en matière de santé, de doter les 15 communautés et les 1300 familles de son district de "cuisines ALPACA" d'ici la fin de son mandat, en 2014. C'est un défi impossible à tenir, en respectant la méthodologie ALPACA, mais une décision stimulante pour Pepe et Leonardo qui portent notre projet au bout de leurs bras. Qu'ils en soient, en notre nom à tous, encore une fois remerciés.

Jean-Pierre Le Bot

Avancement du projet de "cuisines améliorées"

Leonardo travaille en ce moment dans la communauté de Mosocclacta sur une série de 40 cuisines qu'il devrait terminer fin juin. Avec cette série, toute la communauté (150 familles) sera pourvue.

Et cela portera à 752 le total de nos réalisations. Plus que 248 pour atteindre notre objectif de 1000 !



Nous avons travaillé cette année dans cinq communautés: Cullcuire et Colcatuna dans le district de Combapata; Checca Checca, dans le district de Checacupe; Chilcani et Mosocclacta, dans le district de Mosocclacta.

La palme revient à la petite communauté (50 familles) de Chilcani où j'ai vu des réalisations magnifiques et rencontré des gens extrêmement motivés. Y compris le maire du district qui nous a accompagné tout au long de la visite. Nous allons engager une nouvelle série de 25 cuisines à Chilcani dès le mois de juillet prochain.



Les 223 cuisines restant à construire pour boucler le projet ALPACA de "cuisines améliorées" le seront à Checacupe, conformément au "convenio" que Pepe devrait signer avec le maire à la suite de notre Assemblée Générale.

Avec les 207 cuisines déjà construites, le district de Checacupe sera, et de loin, le premier bénéficiaire de l'action d'ALPACA : 430 familles dotées à fin juin 2013, sur les 1300 que compte le

district. Comme indiqué dans l'édito, le maire s'engage à poursuivre et financer la construction de cuisines ALPACA au delà de juin 2013.

Le "Turismo vivencial" au Pérou



Le "Turismo vivencial" ou "Eco-tourisme" est une organisation dont on entend beaucoup parler au Pérou, mais les exemples probants sont très rares. J'ai pu visiter quatre communautés qui le pratiquent, mais aucun modèle ne m'a paru satisfaisant.

Le plus connu et le plus visité est le site des Uros, sur le lac Titicaca. Ces îles flottantes, au demeurant magnifiques, sont devenues un parc d'attraction où les autochtones viennent travailler tous les matins pour offrir aux touristes crédules une parodie de vie communautaire.

L'île d'Amantani est un exemple plus intéressant. Depuis plus de vingt ans, les 5000 habitants de cet îlot magnifique, à 3 h de bateau de Puno, ont amélioré leur cadre de vie (places et chemins entièrement pavés, information du public, propreté, etc.). Les Municipalités qui se sont succédées depuis vingt ans ont assuré une

continuité rare au Pérou, et l'organisation en mode coopératif semble bien fonctionner. Mais quelque chose me perturbe: à part ses hôtes, on ne voit personne ou presque. Il n'y a pas vraiment d'échanges avec les habitants et l'on repart sans avoir rencontré la population.

Les communautés de Misminay, près de Maras, et d'Amaru, près de Pisac, sont, comme les Uros, des parcs d'attraction touristique frelatée, au seul bénéfice de Condor Travel, la plus grosse agence de Cusco. Tout y est faux, même les costumes et les rituels qui ne sont pas ceux des autochtones. Chaque communauté



possède trois associations qui se font d'ailleurs concurrence.

Le modèle dont nous avons discuté avec les maires de Mosocllacta, pour Thumi, et de Checacupe, pour Ccayocca, est totalement différent. Il repose sur l'authenticité, la qualité et la durée de la rencontre avec la communauté, unie dans un projet commun.

Ce projet doit être mûrement réfléchi entre les municipalités et les communautés, ALPACA intervenant comme conseil et (un peu) organisateur.



Florentino Laime Mantilla, un maire en sa province

Notre ami le peintre Florentino Laime Mantilla est depuis janvier 2011, et pour 4 ans, le maire de sa province natale, Chumbivilcas, dont la capitale, Santo Tomas, est à 6 h en (bonne) voiture de Cusco. Nous l'avons visité sur "ses terres" et l'avons suivi pendant deux jours dans ses activités d'Alcalde. Un pur bonheur que ces



rencontres...et ce festival folklorique de Livitaca, au plus profond de l'Alti Plano.

Mais la province de Chumbivilcas est aussi voisine de celle d'Espinar où se déroule un conflit sanglant (2 morts et plus de 100 blessés) entre les paysans luttant pour la préservation de leur terres "spoliées" et contaminées par les "minerias", et le gouvernement (de gauche ?) de Ollanta Humala. Le maire d'Espinar, qui a pris la défense des paysans, a été révoqué et mis en prison. il est accusé de "subversion" et de "manquement à l'état de droit".

Florentino se tient "prudemment" en dehors du conflit car il n'y a que des coups à prendre. Il nous a expliqué comment, avant et pendant la campagne, les "ollantistes" et les "fujimoristes" avaient essayé de l'embrigader, en mêlant menaces et promesses.

Notre chauffeur, qui a quitté son poste à la Mine, près d'Arequipa, pour rejoindre les 40 membres de l'équipe de campagne de Florentino, nous a largement expliqué les aspects financiers de la campagne ... et de la gestion municipale. Instructif !



En résumé, cette plongée dans la Cordillère des Andes et ses "rivières profondes" (titre du célèbre roman de Jose Maria Arguedas, natif d'Andahuaylas où Pepe a travaillé 11 ans) fut un pur moment de plaisir et d'échanges, que la société dite "moderne" ne sait plus nous offrir. Vivement 2013 !